

Sur la PRIÈRE CONTINUELLE, par Jean-Philippe Dutoit-Mambrini, dans *La philosophie chrétienne* (1800).

L'infailible moyen d'être éclairé de la Lumière, qui nous fait passer de la mort du péché à la vie de la grâce, et le grand secours pour devenir un parfait imitateur de Jésus-Christ, c'est l'ardente prière et la fervente oraison du cœur. Rien n'est plus efficace que cette voie ; c'est le chemin sûr pour devenir vrai Chrétien. La prière est le chemin court et facile pour trouver Dieu en nous et recevoir le rayon de Sa Lumière ; mais une Lumière pure et vraie, qui ne saurait manquer de produire en nous le double effet de nous éclairer, de nous échauffer, dès qu'on est fidèle à s'approcher d'elle, à s'exposer souvent en la présence du Soleil de justice, duquel elle procède, en donnant lieu à Sa divine chaleur de pénétrer notre âme, de l'amollir, de l'attirer, de la purifier, selon cette parole : *T'a-t-on regardé, on en est tout illuminé* (Ps. 34, v. 6), et : *Il nous fait voir sa face en retirant notre âme de la fosse, afin qu'elle soit éclairée de la lumière des vivants* (Job 33, v. 28), car la prière n'est autre chose que la vraie préparation du cœur. Le Roi-Prophète disait : *Mon cœur est préparé, ô mon Dieu ! mon cœur est préparé !* (Ps. 56, v. 8.) Elle n'est autre chose que la tendance du cœur à Dieu, que la foi nous certifie être présente au fond le plus intime de nous-mêmes, et qu'une étincelle d'amour allumée dans notre cœur, qui nous fait chercher Dieu au-dedans de nous, en nous tournant souvent vers lui. C'est là le grand secret pour être instruit de Jésus-Christ ; et tous ceux qui cherchent au-dehors le royaume de Dieu qu'ils ont au-dedans d'eux-mêmes ne le trouveront jamais.

C'est au-dedans que vous devez vous tourner, parce que ce ne sera jamais qu'au-dedans de vous que vous pourrez trouver Dieu. Et ce n'est qu'auprès de Lui que vous serez éclairés. *Car Dieu est la Lumière, elle demeure toujours avec Lui, et il n'y a point de ténèbres en Lui* (1 Jean I, v. 5). Voilà le chemin court et facile dans lequel tous les hommes sans exception peuvent marcher. On est éclairé sitôt qu'on se tourne au-dedans vers Dieu par amour ; et on est plus sanctifié et purifié par la simplicité de cette prière continue que par nul autre moyen, car il fait passer le Chrétien qui y est fidèle à une oraison plus pure et plus parfaite, qui augmente à son tour cet amour qu'elle a d'abord excité.

C'est cette prière et le recueillement fréquent qui met en fuite la dissipation dans laquelle vivent la plupart des hommes, qui mortifie les passions, qui purge les défauts, qui les consume, qui dissipe nos ténèbres, et qui enfin opère cette union par laquelle *on est fait un même Esprit avec le Seigneur* (1 Cor. VI, v. 17).

La Lumière qui nous apprend que Dieu est en nous, selon la parole du Seigneur : *Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous* (Luc XVII, v. 21), et l'amour qui nous tourne vers lui, voilà le seul assuré moyen qui nous introduit et nous avance en esprit, dans ce pur et unique fond de nous-mêmes, où un Dieu immense et tout grand réside pour nous et pour soi, comme il réside pour soi partout ailleurs.

Oui, le pécheur et le méchant même, qui sauraient suivre cette route et se tourner tout entier au-dedans vers Dieu par cette prière continue, se verrait bientôt converti et recevrait de grandes Lumières et des grâces plus grandes encore. Ainsi ce moyen est fait pour tous les hommes, pour les Chrétiens commençants comme pour les parfaits. Et quelque pécheresse qu'ait été une âme, qu'elle ne craigne point de demander l'union d'amour à ce Jésus qui n'est venu que pour sauver les pécheurs, et qui n'a étendu ses bras sur la croix que pour leur mériter ce retour. Ah ! que vous seriez coupables et ingrats si, sous de faux prétextes, vous vous détourniez de ce sanctuaire, dans lequel vous pouvez être instruit de la sagesse éternelle, et voir vos péchés lavés par les larmes d'une douce pénitence, et toutes vos taches consumées dans le feu de l'amour Divin !

Mais il ne faut pas se rebuter si on n'obtient pas sitôt ce qu'on demande ; car quoique ce chemin soit court, il est toutefois long à cause de notre lâcheté ; il faut se présenter devant Dieu sans fin et sans cesse, et sans jamais se lasser, pour le prier de consumer Lui-même par son feu jaloux toutes les impuretés qui mettent obstacle à Sa lumière de pénétrer jusque dans notre cœur ; car quelquefois Dieu fait attendre longtemps celui qui le prie, soit pour éprouver sa sincérité, soit pour se donner l'agréable spectacle d'un cœur généreux qui veut *ravir le ciel en violent* (Matth. XI, v. 12) ; soit aussi que Sa justice s'oppose longtemps à ce qu'Il accorde Sa grâce et Sa lumière à celui qui, malgré beaucoup d'avertissements, auxquels il a été sourd et rebelle, s'est si souvent refusé à se rendre.

Ici vient la parabole du juge inique : nous avons un grand procès avec Dieu, c'est notre vie précédente et hors de lui. Il faut prier avec foi et confiance, crier, soupirer nuit et jour ; il faut demander longtemps par l'ardente prière des affections, par de courtes formules et des répétitions fréquentes, jusqu'à ce que Dieu apprenne à ce cœur à prier tout seul et exécute lui-même par son Esprit l'ordre *de prier sans cesse* (Luc XVIII, v. 1).

Alors Dieu, qui ne se laisse jamais vaincre en magnificence, se lève, se manifeste et nous exauce, n'ayant voulu qu'éprouver notre patience ; Il vient récompenser notre fidélité, en faisant lever sur nous un jour plein et entier, et en remplissant toutes les puissances de notre âme de Sa divine clarté ; car Sa parole est immuable : *Priez et il vous sera donné, cherchez et vous trouverez, heurtez et il vous sera ouvert* (Matth. VII, v. 7) ; et l'Apôtre saint Jacques ne nous assure-t-il pas que *si quelqu'un de nous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous libéralement, ne la reprochant point, et elle lui sera donnée* (Jacq. I, v. 5) ; mais qu'il la demande *avec foi, ne doutant nullement, car tout autant qu'il y a de promesses de Dieu, elles sont oui en lui et amen en lui* (1 Cor. I, v. 20).

Sur la PRIÈRE POUR LE PROCHAIN, par Bertha Dudde, message n° 6582 du 28 juin 1956.

Vivre dans la nuit de l'esprit sur cette Terre est le sort de tous ceux qui sont encore liés par l'adversaire de Dieu, qui n'ont pas encore trouvé la Libération apportée par Jésus Christ.... et qui, par conséquent, parcourent leur voie terrestre dans l'ignorance et la faiblesse, aveugles en esprit et sans force pour échapper à cet adversaire.

Les âmes de ces hommes sont entourées d'enveloppes très épaisses, et aucun rayon de Lumière ne peut y pénétrer et les éclairer. Elles ont revêtu le corps physique dans le but d'y mûrir, mais dès le début de leur incarnation, elles ont toujours cédé au corps charnel, qui était un moyen bienvenu de l'adversaire pour entraver l'âme dans son mûrissement....

L'âme, le spirituel dans l'homme, mène maintenant une vie pitoyable dans son corps, parce que quel que soit ce qu'il entreprend, son âme s'enveloppe d'une couche toujours plus épaisse qui y rend impossible l'entrée de la Lumière si aucune aide ne lui est apportée. Et si l'homme vit seulement pour son corps et qu'aucun changement n'est envisageable en lui, l'aide doit venir de l'extérieur.... L'âme doit être libérée de ce pouvoir qui a pris possession du corps.... Et à cette œuvre de libération doivent participer ceux qui ont déjà trouvé cette libération.... ce qui ne peut se faire qu'en recommandant cette âme à Jésus-Christ, le Seul qui peut l'extraire de sa misère et la délivrer du pouvoir de Son adversaire.

Le chemin le plus court pour sauver de telles âmes est de leur présenter le divin Rédempteur Jésus Christ, de leur annoncer la Doctrine d'Amour de Jésus, afin qu'elles puissent elles-mêmes changer et prendre le chemin vers Celui qui leur apportera la victoire dont elles ont besoin, elles dont Lui-Même prend soin désormais.... Mais si un homme est totalement au pouvoir de Satan, il ne voudra alors accepter aucun enseignement sur le salut par Jésus-Christ, il sera hostile à la Doctrine de l'Amour divin, parce que l'adversaire a fait croître en lui l'amour-propre, et donc un tel homme ne viendra pas le moins du monde en aide à son âme, et il ne cherchera pas à dissoudre les enveloppes qui l'obscurcissent, parce que cette dissolution ne peut se faire que par des œuvres d'amour, auxquelles l'amour-propre fait obstacle.

Vous devez vous employer avec compassion pour une telle âme, vous devez donner à cette âme l'amour que son propre corps lui refuse.... Elle ne peut trouver le salut que par l'amour, et elle reçoit chaque pensée aimante comme une bénédiction, elle la ressent comme une étincelle de Lumière, comme un apport de force, et parfois elle réussit même à influencer son enveloppe corporelle dans le bon sens....

Chaque âme peut être sauvée si une assistance lui est prodiguée avec amour.... Cela devrait vous donner à réfléchir, parce que vous pouvez y participer d'une manière salubre, pourvu que vos cœurs soient capables d'amour et désireux d'aimer. Votre amour ne peut certes pas prendre sur lui la culpabilité de ces âmes et expier

pour elles, mais il peut leur transmettre la force de changer leur volonté et de prendre elles-mêmes le chemin vers Jésus-Christ, vers la croix, où elles trouveront le salut.

L'âme est l'instrument de la pensée, du ressenti et de la volonté dans l'homme. Si l'âme est alimentée par l'amour désintéressé, alors elle déterminera aussi l'être humain de l'intérieur à penser et à vouloir correctement ; alors l'étincelle d'amour brisera les ténèbres en elle, elle reconnaîtra la mauvaise direction de sa volonté et se jugera elle-même.... Cette âme commencera alors à réfléchir à sa vie, et plus ses semblables lui témoigneront d'amour, plus la transformation deviendra certaine, car l'amour est une force qui ne reste jamais sans effet. C'est pourquoi l'intercession aimante n'est jamais vaine, et aucun être humain ne peut se perdre s'il est poursuivi par des pensées aimantes, s'il est inclus dans la prière, s'il est recommandé au divin Sauveur Jésus-Christ....

Ce que les idées humaines ne peuvent atteindre, la prière fervente peut l'atteindre lorsque c'est par l'amour que l'on est poussé à apporter lumière et force à l'âme faible et obscurcie.... Aucun être humain ne doit se perdre si seulement l'amour d'un prochain a pitié de lui....

Sur la PRIÈRE et la CONNEXION AVEC DIEU, par l'instructrice spirituelle Lene,
dans un message reçu le 17 mars 1971 par Béatrice Brunner.

Quand quelqu'un s'assoit à la table du Seigneur, on attend de lui qu'il mette de l'ordre en lui-même, c'est-à-dire dans son âme, dans ses pensées et ses désirs, qu'il pardonne ceci et cela. L'âme doit être purifiée. Une fois cette purification accomplie, la prière d'un être humain a plus de chances d'atteindre le monde supérieur.

De l'être humain en tant que tel émane une force, de l'être humain tout entier. À l'intérieur de lui, dans son âme, brille l'étincelle divine. Il y a une lumière en lui ; cette lumière rayonne, brille dans son être spirituel. Cette lumière est comme un aimant qui est attiré vers le plus haut, vers le Divin, vers la Source. Elle s'unit à cette Source, car elle appartient à un tout ; en effet, l'étincelle à l'intérieur d'un être humain est une partie de la lumière divine, de l'étincelle divine. Et, comme un rayon de lumière, les diverses étincelles doivent se réunir, se fondre les unes dans les autres : la lumière d'un être humain est la lumière de Dieu, et elle doit redevenir une avec lui.

Je vais essayer de vous expliquer cela en fonction de votre pensée et de vos concepts humains. Vous ne devez pas imaginer cette lumière qui émane de l'être humain comme un rayon ou une grande quantité de lumière divine. Ce qui est spirituel est si délicat, si subtil, et cette lumière spirituelle l'est tout autant. Elle est d'une telle délicatesse que vous ne pouvez la saisir avec votre capacité de compréhension et vos concepts. C'est un courant – et même ce mot n'est pas correct, car avec les concepts que vous avez, vous imaginerez forcément quelque chose d'inadéquat. C'est une connexion qui se forme pour créer une union. Et ce n'est que lorsque cette connexion est possible qu'un chemin s'ouvre des uns vers les autres et vers la Divinité. De plus, un chemin est alors ouvert aux esprits saints qui vous aident à monter vers les hauteurs ; car cette lumière est reçue par les hauteurs spirituelles, elle pénètre les hauteurs spirituelles. C'est la même lumière, mais plus le niveau spirituel est élevé, plus elle est puissante. Toutefois, même une faible lueur suffit, car même celle-ci peut pénétrer jusqu'à ces hauteurs.

Si cette connexion a été établie, alors une conscience supérieure, divine, existe en l'homme ; car une conscience supérieure est la condition préalable à cette connexion – sinon, elle ne pourrait pas exister. La pensée supérieure doit trouver son chemin vers la Pensée supérieure, et alors il y a un flux venant d'en haut, un afflux, un renforcement, une augmentation de la lumière divine. Et alors, lorsqu'un être humain est capable de faire cette expérience, il éprouve un sentiment de béatitude. Il se sent porté, élevé, libre et heureux, oui, il pourrait presque dire : « C'est comme si rien d'autre n'existait autour de moi » – il vit pour ainsi dire dans les hauteurs spirituelles, dans une grande élévation. Ce que je décris est la condition nécessaire pour donner à la prière, telle que nous la concevons, ce caractère sacré, cette dignité ; car de cette manière, la révérence s'unit à la Révérence, il y a une union dans la Divinité.

Oui, mes chers amis, pour y parvenir, il faut une conscience supérieure ; il faut adopter cette conscience supérieure, il faut la cultiver. Atteindre cette connexion avec le divin exige donc un être humain élevé. Vous direz : « Mais où sont donc ces personnes qui ont une telle connexion avec le Divin ? Après tout, nous, les êtres humains, vivons sur cette terre, où les tentations nous assaillent et où nous trébuchons. » Oh ! oui, nous en sommes bien conscients. Et pourtant, il est possible de cultiver une certaine conscience divine – je dis explicitement : cultiver. Car pour acquérir une conscience divine, vous devez surmonter les pensées inférieures. Vous devez surmonter l'égoïsme, vous devez surmonter l'autoritarisme, vous devez surmonter la querelle ; vous devez être capable de surmonter tous ces vices. C'est ce que vous devez essayer : vous devez vous abstenir de nourrir ces vices. En effet, c'est là le nœud du problème, c'est de cela que tout dépend. Les êtres humains se livrent si souvent à leurs vices et les nourrissent même. Ils nourrissent leur égoïsme, leur autoritarisme, leur cupidité – ils n'en ont jamais assez. Je ne veux vraiment pas tout énumérer, vous le savez bien mieux que moi. C'est ainsi que les choses sont, et c'est précisément ainsi qu'elles ne devraient pas être.

Comment faut-il donc prier ? Il faut, bien sûr, remercier Dieu pour les bienfaits de la vie. Mais la plus belle prière qui existe est celle que le Christ a donnée à ses disciples : le Notre Père. Dans cette prière, vous vénerez le Créateur, le Père qui est aux cieux. Vous le sanctifiez, vous sanctifiez Son Nom. Et vous lui demandez de vous pardonner vos péchés. Vous lui demandez la force, vous lui demandez votre pain quotidien. Tout ce qui plaît à Dieu est contenu dans cette prière. C'est la prière que le Christ, en tant que Fils de Dieu, a donnée à ses disciples. Et cette prière est encore aujourd'hui la plus belle prière du monde spirituel. [...]

« Pardonne-nous nos offenses », dites-vous, et vous demandez : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Vous ne devez donc pas être égocentriques et imaginer que vous ne demandez que pour vous-mêmes et non pour vos semblables. En effet, c'est l'humanité tout entière qui est visée ici. Vous pouvez également demander que les esprits du ciel s'efforcent d'œuvrer pour la paix dans le monde. Mais là encore, vous ne pouvez imposer aucune condition à Dieu. Vous ne pouvez exiger que Dieu inspire tel ou tel homme d'État à faire la paix. Ah ! chers frères et sœurs, les hommes d'État se laissent-ils persuader de faire la paix lorsqu'ils n'obtiennent pas ce qu'ils veulent ? Vous voyez bien combien les gens font le mal en croyant qu'ils font le bien. [...]

Il y a des gens qui croient que nous pouvons offenser Dieu par les mots que nous prononçons. Non, vous ne pouvez pas offenser Dieu. Imaginez un peu ! Si c'était vrai, Dieu serait constamment offensé. Face à tout ce que fait l'humanité, tous les meurtres, toutes les injustices, il n'y aurait que des offenses pour Lui. Il pourrait également s'offenser de la manière dont on se moque de Lui. Il ne serait jamais qu'offensé. Non, vous ne pouvez pas offenser Dieu, car Il est exalté au-dessus de tout.

Sur la VRAIE BÉNÉDICTION et la VRAIE PRIÈRE, par Jacob Lorber, dans *Le Grand Évangile de Jean* (1851-1864), t. VI.

Je parlai peu pendant le repas ; mais comme le vin, qui était fort bon, déliait la langue aux disciples, il y eut bientôt dans l'auberge une grande animation. L'homme qui tenait l'auberge pour le compte de Lazare s'approcha de Moi avec les siens et Me pria de lui donner Ma bénédiction, à lui et à sa famille, ce qui, disait-il, serait un puissant moyen de les protéger contre la malédiction du Temple.

Je lui dis : « Ami, la bénédiction est avec Moi partout où Je suis, et il n'en faut donc pas davantage ! Vis toi aussi selon la doctrine que J'ai donnée à Mes disciples, et cela seul te mènera à la vraie bénédiction vivante, qui te sera du plus grand profit non seulement en ce monde, où l'homme ne vit que bien peu, mais surtout pour ton âme, qui vivra éternellement. Mais la bénédiction telle que tu l'imagines ne sert à rien. Les Pharisiens n'en distribuent-ils pas de toutes sortes en se faisant payer ? Ont-elles jamais profité en quoi que ce soit à ceux qui les recevaient ? Aux Pharisiens, assurément, mais quant à celui qu'ils bénissaient, seule sa foi pouvait le consoler et lui procurer quelque vague apaisement.

« Mais Moi, Je bénis véritablement les hommes, simplement en leur donnant la vraie lumière de la Vie, et par là la vie éternelle, s'ils se conforment à Ma doctrine. Toutes ces bénédictions magiques ne servent à rien et ne font qu'accroître la superstition des hommes. Cependant, si un homme qui suit Ma doctrine et croit que Je suis le vrai Christ impose les mains en Mon nom à un malade, celui-ci ira mieux. Même si un malade est éloigné, tu pourras le guérir, si cela est bon pour son salut, en priant pour lui en Mon nom et en étendant les mains dans sa direction. Et cette bénédiction est bien meilleure que celle que tu Me demandais ! – Dis-Moi, en es-tu satisfait ? »

L'aubergiste dit : « Je T'en remercie, ô Seigneur ; car je comprends bien que la pure vérité est pour l'homme la plus grande des bénédictions, et le mensonge et la tromperie la pire des malédictions. Pourtant, ô Seigneur, j'aimerais encore que Tu me dises si les prières des prêtres n'ont vraiment aucune valeur devant Dieu, et ne sont donc d'aucun secours à un homme, même lorsque, mû par une foi sincère et se jugeant indigne de prier Dieu, cet homme va voir un prêtre et le paie afin qu'il prie pour lui. Que faut-il en penser et comment le comprendre en toute vérité ? »

Je dis : « N'est-il pas écrit : "Ce peuple M'honore des lèvres, mais son cœur est loin de Moi ?" Comment une telle prière pourrait-elle être utile à celui qui l'a payée ? Celui qui croit n'ose prier Dieu, et le prêtre qu'il paie ne prie pas Dieu – et ne saurait évidemment le faire, puisqu'il ne croit pas en Dieu lui-même. Car, s'il y croyait, il ne se ferait pas payer pour ses prières, mais dirait à celui qui voudrait le payer : "Quand bien même ses péchés seraient plus nombreux que les brins d'herbe de la terre et que les grains de sable de la mer, tout homme peut prier Dieu, et, s'il prie avec repentir et humilité, Dieu entendra sa prière. L'amour du prochain que Dieu me commande me fait déjà un devoir de penser à tous les hommes dans mes prières, aussi, va prier Dieu toi-même ; cela seul te sera profitable, car une prière que l'on paie est une abomination devant Dieu !"

« C'est ce qu'un prêtre croyant devrait répondre à un homme qui vient le payer pour une prière ! Mais comme le prêtre lui-même ne croit pas en Dieu, il se laisse payer pour une prière qu'il lira dans un livre sans y songer, marmonnant et faisant des gestes d'une piété affectée ; aussi est-il menteur de toutes les manières possibles. Comment Dieu peut-Il donc considérer une telle prière ?

« Je te le dis : Dieu peut même secourir, à cause de son humilité, un homme qui, étant dans la détresse, n'ose Le prier parce qu'il s'en juge indigne ; mais, à coup sûr, dans le cas que tu dis, jamais Il ne lui viendra en aide, parce que c'est ainsi qu'il le délivrera peu à peu de sa superstition.

« Quand tu vois un pauvre prier Dieu pour Lui demander le secours dont il a besoin, viens-lui en aide, si tu as le moyen de le faire ; et si tu n'as rien, prie Dieu pour lui toi aussi, et, Je te le dis, Dieu entendra ta prière et celle de ce pauvre. Car lorsque deux ou trois Me prient véritablement, leur prière sera toujours exaucée. Cependant, nul ne doit se tourner vers Dieu pour Lui demander des choses stupides et purement de ce monde, car Dieu ne l'exaucera pas ; mais s'il demande ce qui lui est vraiment nécessaire pour faire vivre son corps et pour fortifier sa foi et son âme, cela lui sera donné. – Voilà ce qu'il en est en toute vérité de la vraie prière, qui est donc elle-même une vraie bénédiction divine dans le cœur de l'homme. »

Sur la PRIÈRE COMME NOURRITURE ESSENTIELLE DE L'ÂME, par le Sadhou Sundar Singh, dans *Paraboles et aperçus*.

La vérité est que nous ne pouvons pas vivre un seul jour, ni même une seule heure, sans Dieu. En Lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être. Mais la plupart d'entre nous sont comme des personnes endormies, qui respirent sans en être conscientes. S'il n'y avait pas d'air autour d'elles, ou qu'elles cessaient de respirer, elles mourraient de suffocation. En règle générale, pourtant, les hommes ne pensent jamais au cadeau absolument indispensable qui est l'air que nous respirons. Mais si nous y réfléchissons, nous sommes remplis de reconnaissance et de joie. Notre dépendance spirituelle envers Dieu est quelque chose comme cela. Il nous soutient ; nous vivons en Lui ; pourtant combien d'entre nous ne pensent jamais à cela ? Combien d'âmes y a-t-il qui se réveillent de cet oubli et commencent à respirer dans le ciel divin, sans lequel l'âme mourrait de suffocation ? La respiration de l'âme est la prière, par laquelle les courants d'air frais ravivent

notre être, apportant avec elle des approvisionnements frais en forces essentielles de l'amour de Dieu, duquel notre vie entière dépend. [...]

Dieu a créé le lait de la mère et le désir de l'enfant de le boire. Mais le lait ne s'écoule pas de lui-même dans la bouche de l'enfant. Non, l'enfant doit se trouver sur la poitrine de sa mère et sucer le lait diligemment. Dieu a créé la nourriture spirituelle dont nous avons besoin. Il a rempli l'âme de l'homme du désir de cette nourriture, avec une impulsion de crier son désir pour elle et de s'en nourrir. Le lait spirituel, l'alimentation de nos âmes, nous le recevons par la prière. Par le moyen de la prière ardente nous pouvons le recevoir dans notre âme. Pendant que nous faisons ceci, nous devenons chaque jour plus fort et plus juste comme l'enfant en bas âge en période d'allaitement. [...]

La prière est la préparation nécessaire pour recevoir les cadeaux spirituels de Dieu. Seuls la ferveur et la prière font de la place pour Dieu en nos cœurs. Dieu ne peut pas nous donner de cadeaux spirituels excepté par la prière. C'est uniquement lorsque que nous sommes immergés dans le monde spirituel que nous pouvons comprendre les choses spirituelles. [...]

Quand nous sommes dans l'obscurité, nous savons par notre sens du toucher quel genre d'objet nous tenons dans nos mains, si c'est un bâton ou un serpent. Tous les deux peuvent être sentis dans l'obscurité, mais c'est seulement dans la lumière que nous pouvons les voir. Tant que nous ne sommes pas dans la lumière, nous cherchons et trébuchons, et nous ne pouvons pas voir la vraie réalité. L'homme qui ne croit pas en la lumière divine est toujours dans l'obscurité. Alors que devons-nous faire pour venir à la lumière ? Nous devons faire un pas hors de l'obscurité et approcher la lumière ; c'est-à-dire que nous devons nous mettre à genoux devant notre Sauveur et Le prier ardemment. Alors nous serons baignés dans Sa lumière, nous verrons tout clairement. La prière est la clef qui ouvre la porte de la réalité divine. La prière nous mène hors de cette obscurité dans laquelle, malgré toute notre intelligence et notre puissance de vision, nous ne pouvons pas percevoir la lumière de la vérité. La prière nous mène au monde de la lumière spirituelle. [...]

Celui qui recherche la divine réalité avec tout son cœur, toute son âme et la trouve se rend compte que, avant même d'avoir commencé à chercher Dieu, Dieu le cherchait, afin de le conduire dans Sa joie et Son amitié, dans la paix de Sa présence ; de même, un enfant qui s'est perdu, quand il est de nouveau en sécurité dans les bras de sa mère, se rend compte qu'elle l'avait recherché, avec un profond amour maternel avant même qu'il ait commencé à penser à elle.

Seigneur Dieu qui es tout en tout pour moi, la vie de ma vie et l'esprit de mon esprit, aie pitié de moi et remplis-moi d'Esprit Saint et d'amour de telle sorte qu'il n'y ait plus de place pour aucune autre chose dans mon cœur. Je ne demande pas n'importe quelle bénédiction, mais celle-ci, Toi qui es le donateur de toutes bénédictions et de toute vie. Je ne demande pas le monde et sa splendeur, ni le ciel, mais j'ai besoin de Toi-même : où Tu es, là est le ciel. En Toi est la satisfaction et l'abondance pour mon cœur, en Toi-même, ô Créateur, qui as créé ce cœur pour Toi-même et pour rien d'autre. Par conséquent, ce cœur ne peut pas trouver le repos ailleurs qu'en Toi, mais seulement en Toi, ô Père, qui as créé en moi le vif désir de vivre dans Ta Paix. Maintenant, retire de ce cœur tout ce qui s'oppose à Toi, et demeure et règne en lui Toi-même, Amen.

Sur la PRIÈRE À L'HEURE DE LA TROISIÈME ÈRE, dans *Le Troisième Testament*, Mexique, 1866-1950, ch. 12.

Au Troisième Temps, Ma Doctrine spirituelle donnera à l'esprit la liberté de déployer ses ailes et de s'élever jusqu'au Père pour Lui consacrer le véritable culte.

Voici qu'est maintenant venu le temps pour prier et méditer, mais avec une prière libre de fanatisme et d'idolâtrie et accompagnée d'une méditation sereine et profonde de Ma divine parole.

Toutes les heures et tous les endroits peuvent être propices à la prière et la méditation. Jamais, dans Mes enseignements Je ne vous ai dit qu'il existe des lieux ou des moments destinés à la prière, votre esprit étant plus grand que le monde que vous habitez. Pourquoi Me limiter dans des images et des lieux restreints, alors que Je suis infini ?

Je refuse vanité et luxe humain, parce qu'à Mon Esprit ne parvient que ce qui est spirituel, noble et élevé, transparent et éternel. Rappelez-vous qu'à la femme de Samarie, J'ai dit : « Dieu est Esprit et il faut L'adorer en esprit et en vérité. » Cherchez-Moi dans l'infini et dans la pureté, et c'est là que vous Me trouverez.

Je ne veux pas non plus que vous enfermiez votre culte dans des enceintes matérielles, parce que vous emprisonneriez alors votre esprit en ne lui permettant pas d'ouvrir ses ailes pour conquérir l'éternité.

En revanche, la communication d'esprit à Esprit atteindra toute l'espèce humaine, sans limite de temps, parce que cette façon de Me rechercher, de Me recevoir, de prier, de M'écouter et de Me sentir appartiendra à l'éternité.

Veillez et priez, Je vous le répète fréquemment, parce que Je ne veux pas que simplement vous vous familiarisiez avec ce doux conseil, mais bien que vous l'étudiiez et le mettiez en pratique.

Le temps est venu pour vous où vous devez savoir prier. Aujourd'hui, Je ne viens pas vous dire de vous prosterner au sol, Je ne viens pas vous enseigner à prier avec vos lèvres ou à M'acclamer avec des mots fleuris en de merveilleuses oraisons ; aujourd'hui, Je viens pour vous dire : Cherchez-Moi par la pensée, élevez votre esprit et toujours Je descendrai pour vous faire sentir Ma présence. Si vous ne savez parler avec votre Dieu, le repentir, votre pensée, votre douleur Me seront suffisants. Votre amour Me suffira.

C'est là le langage que J'écoute, celui que Je comprends, le langage sans parole, celui de la vérité et de la sincérité ; voilà la prière que Je suis venu vous enseigner en ce Troisième Temps.

Chaque fois que vous avez accompli une bonne action, vous avez senti Ma paix, la tranquillité et l'espérance, et cela signifie que le Père était alors très proche de vous.

La prière peut être longue ou courte selon la nécessité. Vous pourrez, si vous le souhaitez ainsi, passer des heures entières dans cette délectation spirituelle, si votre corps matériel ne s'en fatigue pas ou si une quelconque autre tâche ne requiert votre attention. Mais elle peut aussi être brève et se résumer à une seconde, si vous vous trouvez sous l'emprise de quelque épreuve qui soudainement vous prend de surprise.

Combien sont-ils ceux qui, écoutant Ma parole et se convertissant en grands connaisseurs, sont pourtant loin d'être devenus Mes meilleurs disciples, ne pratiquant pas Ma Doctrine et ne respectant pas le précepte divin de vous aimer les uns les autres ?

En revanche, voyez avec quelle facilité se transforme celui qui met en pratique un atome de Mon enseignement. En voulez-vous un exemple ? Voici quelqu'un qui, durant toute sa vie, ne cessa de Me dire qu'il m'aimait, par des prières verbales que d'autres avaient composées, des oraisons qu'il ne comprenait même pas parce qu'elles étaient formées de mots dont il ignorait le sens, puis soudain comprit quelle était la véritable façon de prier et, faisant fi de ses anciennes habitudes, se concentra au fond de son esprit, éleva sa pensée jusqu'à Dieu et, pour la première fois, ressentit cette présence. Il ne sut que dire à son Seigneur, sa poitrine commença à sangloter et ses yeux commencèrent à verser des larmes. Dans son esprit se forma seulement une phrase, qui disait : « Mon Père, que puis-je te dire, si je ne sais comment te parler ? » Mais ces larmes, ces sanglots, cette joie intérieure et jusqu'à son trouble parlaient au Père un langage tellement merveilleux, que jamais vous ne pourrez en trouver de plus beau dans vos langues humaines ou dans vos livres.

Efforcez-vous de parvenir à la véritable prière, parce que celui qui sait prier porte en lui la clé de la paix, de la santé, de l'espoir, de la force spirituelle et de la vie éternelle.

La prière est une grâce que Dieu a livrée à l'homme pour qu'elle lui serve d'échelle pour s'élever, d'arme pour se défendre, de livre pour s'instruire et de baume pour se oindre et se guérir de tout mal.